

Les deux visages des Etats-Unis



par Guillermo Alvarado

Alors que les appels à l'arrêt du génocide israélien contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza se font de plus en plus pressants, y compris ceux, peu énergiques, du président américain Joseph Biden, la réalité montre que sur cet aspect, comme sur beaucoup d'autres, la Maison Blanche est à deux visages.

D'une part, elle tente de calmer l'opinion publique nationale, une tâche prioritaire en cette année électorale, en lançant de tièdes appels au dirigeant sioniste Benjamin Netanyahu en faveur d'un cessez-le-feu et d'un accès humanitaire afin d'éviter une nouvelle catastrophe humanitaire à Gaza.

Dans le même temps, cependant, dans le plus grand silence, pratiquement dans les coulisses, la Maison Blanche a réussi à approuver l'envoi d'une force meurtrière supplémentaire pour qu'Israël puisse poursuivre le massacre à sa guise, un signe clair de soutien à la politique d'extermination de la population civile palestinienne.

Biden a obtenu l'autorisation d'envoyer à son gendarme 25 avions de chasse F-35 de haute technologie, ainsi que plus de 1 800 bombes MK84 et 500 bombes MK82. Pour vous donner une idée, la MK84 peut pénétrer une armure métallique de 15 pouces ou 3,4 mètres de béton et son rayon d'action mortel dépasse 365 mètres, soit trois pâtés de maisons et demi.

Il a fait cela au moment même où il présentait une résolution hypocrite de cessez-le-feu au Conseil de sécurité, comme l'a révélé le journal américain The Washington Post, que l'on peut accuser de beaucoup de choses, sauf d'être progressiste ou anti-américain.

Avec un tel soutien, Tel-Aviv ne respectera évidemment jamais la résolution de l'ONU appelant à une pause dans les hostilités et à l'ouverture d'une aide d'urgence afin d'éviter de nouveaux décès dus à la famine, à la maladie ou à des blessures inguérissables.

Le ministère palestinien de la santé a annoncé que le nouveau bilan des morts depuis le début de la guerre s'élevait ce week-end à 32 623.

Dans le même temps, le Programme alimentaire mondial a déclaré qu'après presque six mois de guerre, la population de Gaza est confrontée à une "famine imminente".

Dans le même temps, dans l'Union européenne complaisante, les déclarations vont et viennent, mais sans aucune action pour mettre fin à la tragédie, comme, par exemple, la rupture des relations diplomatiques avec Israël, qui devient jour après jour un État paria, situé en marge des règles de coexistence.

Cela se produit précisément en raison du sentiment d'impunité accordé par les États-Unis qui, outre cette guerre brutale d'extermination, accordent à Tel-Aviv une aide militaire de 3,8 milliards de dollars par an, qui devient en fin de compte une sorte de permis de tuer.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/351253-les-deux-visages-des-etats-unis>



Radio Habana Cuba